

## Module contenant un sujet critique 1

Abus et exploitation

### Thème 1 Le problème par rapport aux enfants

#### Document 3



### Aperçu du travail des enfants

#### Le travail des enfants

La grande majorité des enfants dans le monde travaillent quotidiennement, que ce soit au sein du foyer, sur les terres de la famille ou à l'extérieur du milieu familial. Beaucoup de gens considèrent que le travail, avec certaines limites, contribue au développement des enfants et à l'apprentissage, surtout si ce travail peut être combiné à l'éducation formelle. Dans certaines situations, la seule façon pour une famille de payer les frais de scolarité est que l'enfant travaille. Toutefois, certains types de travail sont sans aucun doute exploitants, c'est le cas du travail forcé et des tâches qui sont nocives pour la santé ou le bien-être de l'enfant.

#### Pourquoi les enfants travaillent

Plusieurs raisons motivent le travail des enfants et des adolescents. Dans certains cas, il fait simplement partie des normes culturelles. Dans de nombreuses sociétés, il est normal pour les filles d'effectuer certaines tâches domestiques ou de s'occuper de leurs jeunes frères et sœurs, et pour les garçons d'assumer d'autres types de fonctions au sein ou en-dehors de l'économie familiale. Le concept de l'enfance comme une étape de la vie où les enfants sont à charge, ne s'occupent que de jouer dans un but pédagogique est une conception caractéristique de l'Occident. La plupart des sociétés trouvent cela normal et positif, pour les enfants à un âge donné, de prendre en charge certains types de travaux. Le travail est considéré comme ayant une valeur sociale éducative et également économique.

Dans d'autres cas, **les pressions économiques** contraignent les jeunes à entreprendre des activités, soit hors normes, soit non adaptées à leur âge. Les circonstances peuvent contraindre les jeunes à contribuer à l'économie familiale quand la famille est confrontée à une pauvreté extrême et que les possibilités de travail sont limitées pour les adultes. Les problèmes particuliers auxquels font face les familles déplacées peuvent obliger l'enfant à chercher du travail dans des domaines non traditionnels, afin d'assurer la survie de la famille. Les enfants séparés, les enfants dans les ménages dirigés par des enfants et les enfants de parents handicapés peuvent subir une forte pression pour chercher un travail rémunéré.

Parfois, les enfants ne travaillent pas tant pour contribuer à l'économie familiale, que pour pourvoir à **leur consommation personnelle**. Ceci apparaît plus clairement dans les sociétés occidentales, où les enfants travaillent dans les sociétés de service, pour la livraison de journaux ou dans la garde d'enfants. Mais cette tendance est à la hausse



dans certaines parties d'Europe orientale et dans certains pays en développement. En fait, une étude récente de personnes intérieurement déplacées au Libéria a montré que, tandis que les filles sont souvent amenées à «aller avec des hommes » pour obtenir de la nourriture ou de l'argent, beaucoup sont aussi à la quête de nombreux articles de consommation (comme par exemple des téléphones mobiles, des bijoux, du maquillage ou une entrée dans une salle de jeux vidéo.)

Du point de vue de l'employeur, l'exploitation des enfants peut avoir des avantages spécifiques. Par exemple, ce sont éventuellement des employés moins coûteux, moins conscients de leurs droits, plus respectueux, plus disposés à effectuer des tâches monotones, plus facile à licencier et ils n'adhèrent pas aux syndicats.

#### Etude de cas au Népal

Dhana Bahadur Bista, 11 ans a été forcé de quitter son foyer et sa famille pour échapper au recrutement par les maoïstes qui étaient venus chez lui, exigeant qu'une personne de la famille se joigne à leurs forces. Comme son père était parti en Inde, Dhana était devenu la cible de ces recrutements forcés.

Le grand-père de Dhana l'a conduit dans un autre district, où il vit désormais séparé de sa famille. Il travaille, fait la vaisselle et le nettoyage dans une petite pension pour subvenir à ses besoins et ne peut fréquenter l'école.

#### Les différents types de travail

Partout dans le monde, des enfants sont impliqués dans bien des types de travail différents. Les conditions de ces différents types de travail sont analysées ci-dessous. Le secteur de la protection de l'enfance met l'accent sur les pires formes de travail des enfants.

- **Le type d'activités :** Elles couvrent un large éventail d'activités agricoles ou domestiques : les soins aux plus jeunes enfants, le transport de marchandises, les travaux de construction, le nettoyage, un large éventail de tâches au sein de l'industrie manufacturière, y compris l'utilisation de machines et des tâches manuelles, la vente, la collecte et le tri des déchets, l'activité de cireur de chaussures et la prostitution.
- **Le cadre de travail** Cela peut être au sein du foyer, dans la maison d'un employeur, dans les champs, sur les terres de la famille ou les terres auxquelles ils ont accès, sur un terrain appartenant à d'autres personnes, dans une usine, un magasin, sur un marché ou dans un entrepôt, une mine, la rue ou sur un chantier de construction.
- **L'existence de risques spécifiques** qui peuvent comprendre l'utilisation de produits chimiques agricoles ou industriels dangereux ; l'utilisation de machines dangereuses ; le travail dans un environnement dangereux, par exemple dans des zones minées ou dans la rue ; le fait d'effectuer des travaux manuels lourds qui peuvent être dangereux pour de jeunes enfants ; les horaires de travail excessifs, l'exposition aux risques de violences physiques ou sexuelles. Les enfants peuvent être plus exposés aux accidents de travail que les adultes, en raison de leur stade de développement, ils ont, par exemple, des capacités de concentration réduites, se fatiguent plus vite, manquent de discernement. Les questions de risques psychologiques n'ont pas été suffisamment étudiées ; les aspects du travail tels que l'ennui ou le harcèlement psychologique par les employeurs ou les clients peuvent avoir un impact négatif sur les enfants.



- **La nature des relations entre enfants et employeur.** Il se peut qu'ils travaillent pour leurs propres parents ou pour d'autres adultes dans le cercle de connaissances amicales de leur famille, pour des employeurs (allant de propriétaires de maisons privées jusqu'à des propriétaires d'entreprises), pour des tenanciers, des bandes criminelles, etc. Dans le cas de servitude pour dettes, les enfants peuvent en fait avoir été vendus aux employeurs, donnant à ces derniers les pleins pouvoirs sur les enfants, les privant ainsi de la protection de leur famille. D'autres jeunes travaillent sur la base d'auto-emplois dans des secteurs informels, comme par exemple, le cirage de chaussures, la collecte des déchets ou la vente dans la rue.

- **Les avantages du travail**

Jusqu'à récemment, la littérature sur le travail des enfants tendait à donner beaucoup plus d'importance aux risques encourus qu'aux bénéfices du travail. Des recherches plus récentes ont montré que le travail peut être, dans de nombreuses sociétés, considéré comme bénéfique pour les enfants. Les avantages peuvent comprendre, par exemple, le bénéfice économique, la socialisation dans des rôles et responsabilités d'adulte, l'apprentissage de la gestion du temps et de l'argent, les relations avec le public et le fait d'acquérir un sentiment d'indépendance, de fierté et de satisfaction conduisant à améliorer l'estime de soi et la confiance en soi. Encore une fois, les avantages potentiels ne doivent pas justifier le travail des enfants si celui-ci est dangereux ou nuit à l'enfant.

**Le travail des enfants et le problème issu du genre**

Certains types de travaux sont considérés comme plus appropriés, soit pour les filles, soit pour les garçons. Les risques d'accidents du travail sont plus élevés pour les garçons dans les tâches qui leur sont confiées. En revanche, les travailleurs domestiques sont généralement des filles, qui risquent dans ce cadre d'être victimes d'abus et d'exploitation sexuels. La charge de travail des filles au sein de la famille est souvent beaucoup plus lourde que celle des garçons, ce qui peut être un des facteurs expliquant le bas taux de scolarisation des filles

**Le travail des enfants et les problèmes de l'éducation**

On considère parfois que le travail des enfants est préjudiciable parce qu'il les empêche de fréquenter l'école, violant ainsi un de leurs droits les plus élémentaires. Cependant, la relation entre le travail et l'éducation n'est pas aussi simple que cela.

- Parfois, la réalité de la situation économique familiale est telle que le travail doit être prioritaire sur l'école.
- Dans de nombreux cas, cependant, il a été constaté que c'est le travail des enfants qui leur permet de fréquenter l'école. Si la scolarité n'est pas gratuite ou si la famille doit acheter des livres ou des fournitures, le travail peut être effectivement le moyen de faciliter l'accès à l'éducation.
- La rigidité du calendrier de l'école peut empêcher les enfants d'aller à l'école, car le travail impose une présence à certains moments de la journée ou à certaines saisons.
- Les parents qui n'ont eux-mêmes peu ou pas été scolarisés ont tendance à sous-estimer les possibilités pour leurs enfants de recevoir une éducation.
- Dans certains cas, la perception qu'ont les enfants et leurs familles de la qualité et de l'intérêt de l'école peut être si réductrice, qu'ils estiment qu'ils ont plus à



apprendre de l'expérience du travail qu'à l'école.

- De précieuses compétences et connaissances peuvent être acquises par le travail, y compris l'apprentissage et la maîtrise de métiers et de compétences familiales traditionnelles. Ces méthodes d'apprentissage peuvent être particulièrement importantes dans les pays à faible revenu où les écoles sont, soit inexistantes, soit de mauvaise qualité.

#### Etude de cas au Sri Lanka

Une étude sri-lankaise a révélé que, bien que le nombre d'enfants scolarisés parmi les personnes déplacées par rapport à des enfants au sein d'une communauté d'accueil soit similaire, les enfants du premier groupe quittent plus vite l'école afin de contribuer au revenu familial. Il a également été constaté que ce sont les filles qui quittent l'école en premier pour s'engager dans des emplois agricoles saisonniers; une modification du calendrier scolaire pourrait, donc, conduire à une plus grande assiduité scolaire des filles déplacées à l'intérieur de leur pays.

#### Les effets du travail sur les enfants

**Pour de nombreuses familles, le travail n'est pas tant un problème qu'une solution à un problème.** En tentant de déterminer le caractère nocif ou non du travail pour les enfants, il est essentiel de déterminer objectivement les conditions de leur travail, mais aussi la valeur subjective accordée au travail par les filles et les garçons eux-mêmes. Les enfants peuvent être très résilients et la manière dont ils perçoivent les avantages que représente le travail peut les protéger de certains résultats négatifs potentiels. Toutefois, la résilience ne devrait jamais servir de prétexte à la non-action face au travail à caractère indubitablement néfaste et exploitant.

#### Les enfants des rues

Il existe toute une série de façons pour l'enfant de tirer parti de la rue. Des recherches récentes ont montré que de nombreux garçons et filles ne sont « enfants des rues qu'à temps partiel ». Certains travaillent dans les rues en-dehors des heures ou période scolaires ; d'autres travaillent dans les rues lorsque les ressources manquent à la maison, puis s'arrêtent quand tout va mieux, d'autres encore travaillent dans les rues et dorment à la maison toutes les nuits ou presque, tandis qu'un dernier groupe est constitué d'enfants qui ont coupé tout lien avec leur milieu familial.

Ce dernier groupe d'enfants est particulièrement préoccupant, car les parents sont incapables d'assumer leurs responsabilités autant au niveau affectif que matériel, et les liens familiaux avec leurs enfants se sont relâchés. Certains de ces enfants sont attirés par la rue, où ils peuvent rejoindre des bandes ou des groupes qui présentent les atouts d'un orphelinat ou d'une école religieuse, mais qui conduisent à la spirale de la mendicité. Parfois, afin de contrôler les enfants, ces personnes, nouvelles images parentales, vont les encourager à la toxicomanie, à devenir dépendants de l'alcool, des solvants ou de la colle. Les bandes elles-mêmes peuvent s'adonner au pillage, rechercher des adversaires à abattre et s'adonner à d'autres crimes, comme le trafic de drogue ou certaines formes de prostitution.



Les enfants peuvent être confrontés à bien des problèmes lorsqu'ils travaillent et vivent dans la rue, notamment :

- au harcèlement verbal et physique par d'autres citoyens ou par la police pour vagabondage ou au nom d'autres lois obsolètes
- aux menaces de coups par des concurrents ou pire encore par les forces de sécurité, à la violence sexuelle
- à la faim, la non scolarisation, la mauvaise santé, la toxicomanie

**Etude de cas du Rwanda, où environ 7000 enfants étaient encore « de la rue », neuf ans après le génocide.**

Un rapport de Human Rights Watch a constaté, que seule une minorité des enfants des rues dormaient effectivement dans la rue, parfois sous les porches, dans des bacs de charbon de bois à vendre ou même à l'air libre en se couvrant avec des boîtes en carton. Les autres, pour la plupart, trouvaient des endroits pour passer la nuit avec des gardes de nuit, dans des familles où ils étaient utilisés comme domestiques souvent sans même être payés ou accueillis par des adultes qui leur offraient où dormir à condition qu'ils rapportent chaque jour argent ou nourriture.

Louise, dans la rue depuis l'âge de 13 ans, s'estimait chanceuse qu'une vieille femme ait accepté de la laisser passer la nuit chez elle ; or si Louise ne ramenait pas assez d'argent, gagné en transportant des colis sur le marché, la femme la jetait dehors en pleine nuit. Louise a expliqué que la vie est particulièrement difficile pour les filles qui ont besoin de trouver un endroit pour dormir. « *Il est dangereux de dormir n'importe où* ».

Il faut noter que les enfants signalent également des aspects positifs de leur vie dans la rue, comme la solidarité et la camaraderie, un sentiment de liberté ou d'indépendance et la fierté de leur autonomie et/ou de pourvoir aux besoins de personnes à charge dans la famille.

**Impact d'une situation d'urgence sur le travail des enfants**

De toute évidence, une catastrophe ou un conflit perturbe les modèles de travail habituels. Les enfants peuvent avoir à prendre en charge un parent blessé ou devoir s'aventurer plus loin pour trouver et transporter des charges anormalement lourdes d'eau ou de combustible. La famille peut avoir perdu ses terres à cause d'une catastrophe naturelle, ou pour avoir fui, et à partir de là compter sur les enfants pour faire la queue lors des distributions alimentaires, pour mendier ou pour effectuer des petits boulots, y compris des rapports sexuels monnayés. Il se peut que des garçons et des filles qui n'avaient pas eu à travailler jusque-là, soient priés ou contraints de le faire. Ceux qui étaient déjà marginalisés, car soit, séropositifs ou atteints du sida, soit rendus orphelins par ce dernier, ne trouvent souvent personne pour les aider à obtenir un travail adapté à leur âge et qui ne soit pas néfaste. Les enfants déplacés sont particulièrement vulnérables, car ils subissent le stress supplémentaire de ne pas pouvoir retourner dans leur foyer détruit lors d'une catastrophe ou d'une attaque, ou alors à cause de l'insécurité générale. Il se peut que les employeurs s'en rendent compte et, qu'en conséquence, ils revoient le salaire et les conditions de travail à la baisse.



### Etude de cas au Soudan

Historiquement, dans le sud du Darfour, les relations entre les tribus voisines de Dinka et Rezeigat étaient basées sur la concurrence pour les zones de pâturage et les sources d'eau, ce qui conduisait parfois à des conflits tribaux. Les 20 ans de guerre civile et la pauvreté ont contraint les Dinka à rechercher la sécurité physique et alimentaire dans le sud du Darfour. En 2002, il y avait plus de 50.000 personnes déplacées, enregistrées et non-enregistrées, dispersées dans diverses zones rurales et en milieu urbain. Les Dinkas n'avaient pratiquement aucun capital social, économique ou politique, ce qui signifie que la relation entre eux et les communautés d'accueil étaient, au mieux, inégales en termes de gains économiques et dans les relations de pouvoir, au pire, une relation d'exploitation.

Comme les personnes déplacées Dinka côtoyaient les villageois, ils étaient confrontés à une forte concurrence, compte tenu de l'insuffisance des emplois domestiques ou agricoles. Les hommes, femmes et enfants déplacés proposaient leur travail à quiconque était prêt à les employer, quel que soit le secteur d'activité. L'offre excédentaire de main-d'œuvre a entraîné une baisse des salaires, des conditions de travail dangereuses et un grand potentiel d'exploitation grave. Les difficultés économiques de la famille contraignaient les enfants à s'engager dans des activités génératrices de revenus, qui les exposaient à l'exploitation, aux abus et les séparaient souvent de leur famille.

Il est important de veiller à ce qu'une intervention d'urgence ne génère pas la nécessité ou l'opportunité de l'exploitation des enfants par le fait d'un accès inéquitable aux ressources. Les enfants sont alors utilisés pour transporter des charges de rations qui sont trop lourdes pour eux ; il faut veiller aussi à ce que les produits culturellement indispensables ne viennent pas à manquer faute d'une bonne surveillance de la distribution.

### Vie dans la rue

Les centres urbains peuvent voir le nombre d'enfants qui travaillent et vivent dans la rue augmenter après une catastrophe naturelle ou le déclenchement d'un conflit ou lorsque les camps de réfugiés et de personnes déplacées sont fermés après un conflit. Comme le nombre de garçons et de jeunes filles non accompagnés dans les villes augmente, les enfants qui travaillaient déjà dans les rues (sur un « territoire » établi ou « patch » ou qui ont des accords avec les employeurs pour réaliser de petits boulots) risquent de mal réagir, surtout si des questions d'ethnicité sont en jeu. Des combats et les réactions des bandes peuvent dégénérer, notamment chez les enfants anciennement associés aux forces armées ou aux groupes armés.

### Etude de cas de « migrants de la nuit » dans le nord de l'Ouganda

On estime à 30.000 le nombre d'enfants quittant tous les soirs à pied leurs foyers en zone rurale pour se diriger vers les zones urbaines, afin d'éviter d'être enlevés par l'Armée de résistance du Seigneur, un groupe de rebelles en maraude. Ce trajet quotidien a modifié la charge de travail domestique, car les enfants ne pouvaient pas assumer une journée complète de travail en plus de ces navettes effectuées entre leur domicile et la ville. En fin de compte, certains enfants ont choisi de gagner leur vie dans la ville locale, ce qui a gonflé le nombre d'enfants à la



recherche de petits boulots et de quoi manger, et a engendré la nécessité de travailler avec la police locale et l'armée pour promouvoir la compréhension et le respect des droits de l'enfant à ne plus vivre ni travailler dans la rue.

### Post-urgence

Après une catastrophe naturelle ou un conflit, la vie familiale est dévastée, certains membres sont tués et d'autres séparés, et nombreux sont les enfants qui se retrouvent ainsi à subvenir seuls aux besoins de leurs plus jeunes frères et sœurs et à les prendre en charge. Dans ces foyers dirigés par des enfants, les enfants mènent une existence précaire, car ils sont exposés à une vulnérabilité accrue par rapport à des employeurs peu scrupuleux, y compris leurs voisins et les membres de la famille élargie.

#### Etude de cas des foyers dirigés par des enfants au Rwanda

Des études ont montré : que plus de 60% de ces foyers vivaient uniquement de leur propre production agricole, qu'ils étaient à la merci des voisins, des parents et des responsables locaux, quand ils avaient besoin d'assistance ou de protection, qu'ils étaient toutefois souvent marginalisés et ignorés, en partie en raison de conflits concernant la gestion du patrimoine laissé par leurs propres parents. Malheureusement, l'UNICEF a identifié une «*nature à double tranchant des foyers dirigés par des enfants, ceux-ci désirant être auto-suffisants... Dans certains cas, il est même possible que la contribution des enfants à la communauté par leur travail soit supérieure à la contribution de la communauté envers eux.* »

### La traite des enfants

On entend par « traite des enfants », le recrutement, le transport, le transfert, l'hébergement ou l'accueil d'un enfant aux fins d'exploitation sexuelle ou économique, de travail forcé ou d'esclavage. Elle viole les droits des enfants à la vie familiale et à la liberté individuelle, et l'on pense que plus d'un million d'enfants sont concernés dans le monde entier.

La pauvreté écrasante, conjuguée au manque de possibilités d'éducation et d'emplois dans les zones rurales, alimente largement la traite d'enfants. Vendre un enfant pour 30 \$ (montant habituel), et avoir une bouche de moins à nourrir, peut faire une énorme différence pour une famille au seuil de pauvreté.

Cependant, la motivation, pour beaucoup, n'est pas seulement économique, car les parents cherchent désespérément à offrir à leurs enfants l'opportunité d'une vie meilleure et croient volontiers que leurs perspectives sont meilleures ailleurs. La volonté des parents de renoncer à leurs enfants est aussi ancrée dans la tradition africaine, dans laquelle il est habituel de confier ou placer les enfants dans un autre ménage. Quitter le foyer familial pour séjourner temporairement dans d'autres familles entre dans les normes d'éducation.

Malheureusement, les attentes de chacune des parties prenantes de cet arrangement basé sur la confiance peuvent être très différentes. Les parents peuvent présumer qu'on prendra soin de leur enfant et qu'il sera scolarisé en échange de quelques travaux ménagers. Or, la famille d'accueil peut considérer l'enfant comme un simple serviteur, devant effectuer toutes les tâches ménagères tandis que leurs propres





enfants sont à l'école. Les enfants confiés sont facilement exploités et souvent victimes de violence. Séparés de leurs familles et forcés de passer leurs journées à servir les autres, beaucoup sont émotionnellement sevrés et ne parviennent pas à développer une image saine d'eux-mêmes.

Au cours d'une période de crise, les familles peuvent souhaiter ou avoir besoin de placer leurs enfants dans un lieu éloigné de la maison. Ils peuvent avoir le sentiment que les enfants seront plus en sécurité et/ou que d'autres personnes dans un lieu plus tranquille vont mieux pourvoir à leurs besoins. Malheureusement, ces motifs positifs peuvent être manipulés par des gens sans scrupules qui font des promesses quant au placement de l'enfant, mais souhaitent en réalité exploiter l'enfant par le travail. Enfin, il convient de noter que certains parents vendent leurs enfants uniquement pour des raisons économiques, ce qui pose des problèmes supplémentaires de prise en charge et/ou de médiation familiale à long terme.

Certains enfants sont portés disparus pendant les périodes de déplacements de population. Parfois, il s'agit d'enfants qui se perdent dans la marée humaine, d'autres fois, ils meurent durant la catastrophe naturelle ou alors ils sont recrutés par une force armée. Ils peuvent avoir été arrêtés par les forces de sécurité ou de police, ou avoir été persuadés de partir pour recevoir une instruction religieuse. Cependant, dans un petit nombre de cas, ils disparaissent dans le cadre d'une activité routinière, par exemple sur le trajet de l'école, ou bien alors qu'ils sont en train de ramasser du bois. Une bande peut les avoir encouragés à se joindre à eux pour survivre; ils peuvent avoir été convaincus de partir sur des propositions mensongères ou ils peuvent avoir été enlevés, surtout s'ils sont très jeunes. Les enfants sont victimes de traite avec pour but le travail forcé, l'adoption dans de nouvelles maisons et à des fins sexuelles. Les réseaux de traite, à la fois nationaux et internationaux, profitent des moments où la communauté est affaiblie pour agir. En fait, l'absence de contrôles aux frontières et l'absence de forces de police normales fait des pays touchés par un conflit, ou qui ont récemment souffert d'une catastrophe naturelle des cibles idéales pour les trafiquants.

#### **Etude de cas au Népal**

Il existe depuis longtemps un grave problème de traite de filles népalaises à des fins d'exploitation sexuelle, principalement en Inde, ainsi que dans d'autres pays. Il semble que ce problème ait été exacerbé par le conflit armé. Précisément, les milliers de jeunes filles qui avaient déjà été déplacées à cause du conflit sont particulièrement vulnérables à la traite et à l'exploitation sexuelle. En outre, alors que dans le passé la traite s'effectuait principalement pour passer les frontières vers l'Inde, les organisations rapportent que les filles en milieu rural sont de plus en plus victimes de la traite vers les centres urbains au Népal, où beaucoup d'entre elles sont contraintes au travail sexuel.